

Résolution sur boîtes de pizza

Mon grand-père Shih Tao-chi était un érudit bouddhiste. Chaque jour il passait des heures à illustrer minutieusement d'anciens textes bouddhiques à l'aide de pinceaux et d'encre. J'ai toujours pensé qu'il éditait ces œuvres dans l'espoir de les préserver pour les générations futures, mais il niait modestement toute raison autre que celle de dire que sa calligraphie permettait à son esprit d'atteindre un état méditatif.

Je réalise des mois après avoir peint des centaines de petites boîtes en gouache pendant plusieurs heures par jour, que ces exercices semblant monotone et mondains sont en réalité des méditations sur certaines couleurs et leurs relations avec d'autres couleurs alentours. En peignant ces petits rectangles sur le dos de boîtes de pizza jetées, boîtes qui contenaient auparavant des pizza surgelées scellées dans leur feuille de plastique, éléments du consumérisme des pays occidentaux et de l'environnementalisme, se greffent également sur le processus méditatif. Pendant que chaque couleur tente de trouver une place harmonieuse pour soi-même ou sur une grille de plus en plus saturée, j'essaye également de trouver une place harmonieuse pour moi-même au sein de l'humanité et, ce qui est plus compliqué, une place harmonieuse pour l'humanité sur cette planète et au sein du cosmos.

Bullet SHIH, Février 2008